

Les paysages à l'époque moderne

Préface – 979-10-231-2185-8



PUPS

LES PAYSAGES À L'ÉPOQUE MODERNE

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES HISTORIENS MODERNISTES
DES UNIVERSITÉS FRANÇAISES (AHMUF)**

Les paysages
à l'époque moderne



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général de la faculté des Lettres
de Sorbonne Université.

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2008

© Sorbonne Université Presses, 2022

ISBN papier : 978-2-84050-554-9

PDF complet : 979-10-231-2184-1

Tirés à part :

Préface – 979-10-231-2185-8

Introduction – 979-10-231-2186-5

Florent Quellier – 979-10-231-2187-2

Paul Delsalle – 979-10-231-2188-9

Youri Carbonnier – 979-10-231-2189-6

Martine Vasselin – 979-10-231-2190-2

Claude Reichler – 979-10-231-2191-9

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)

d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

PRÉFACE

Jean-Marie Constant

*Président de l'Association des Historiens modernistes
des universités françaises*

Un colloque sur l'histoire des paysages s'imposait à une époque où non seulement on glorifie la nature, mais on l'exalte et on milite pour sa protection. De plus, l'engouement, qui caractérise les jardins, les forêts, les rivières, le littoral, la montagne, les animaux sauvages et domestiques, est un véritable phénomène de société. Le colloque sur les paysages à l'époque moderne, qui a eu lieu les 16 et 17 janvier 2004, s'inscrit dans ce courant et s'interroge sur la réalité de ce qu'ils pouvaient représenter dans les périodes anciennes.

Certes, la publication des actes, en 2007, pourrait être considérée comme trop tardive. Néanmoins, trois années de délai, entre la tenue d'une réunion scientifique et sa traduction éditoriale, sont dans les normes de ce qui se fait habituellement dans les universités, mais en contradiction avec les règles, que nous nous efforçons, avec plus ou moins de succès, de respecter.

Le bureau de l'Association des historiens modernistes (AHMUF) présente toutes ses excuses à celles et à ceux qui attendaient ce livre avec impatience et nous l'ont fait savoir. Il faut cependant rappeler que, depuis cette date, l'Association a publié dans des délais très rapides, les actes de deux colloques qui concernent les questions mises aux concours d'agrégation et de CAPES :
– *Révoltes et révolutions en Amérique et en Europe (1773/1802)*, en février 2005.
– *Les Sociétés, anglaise, espagnole et française, au xvii^e siècle*, en décembre 2006.

Ces deux ouvrages devaient impérativement paraître avant la date des concours et nous remercions l'éditeur, les PUPS, d'avoir compris le sens de nos demandes de priorité. Il faut aussi rendre hommage aux conférenciers qui ont fourni leurs textes rapidement, malgré leur emploi du temps très chargé. Il faut louer également la rapidité et la dextérité avec lesquelles Lucien Bély, secrétaire général et Françoise Dartois, secrétaire adjointe, chargée des publications, ont préparé l'édition des *Sociétés européennes*, qui ont pu paraître en décembre, soit deux mois après la tenue du colloque de Bordeaux. Il me revient en tant que président et au nom de tous nos membres, de relever cette performance et de féliciter tous les acteurs qui ont contribué à cette réalisation.

En conséquence, il nous est difficile d'invoquer la même urgence, auprès de l'éditeur, pour les colloques ne concernant pas les concours, même si leur intérêt scientifique est largement aussi grand.

Une autre raison explique également ce retard. Certains de nos conférenciers, très occupés, ont éprouvé quelques difficultés à respecter le calendrier. Je reconnais que, sans nos amicales pressions, ils n'auraient peut-être pas accepté de communiquer, mais leurs travaux nous semblaient indispensables pour le succès de cette publication.

8 Néanmoins, ce colloque sur l'histoire des paysages, demeure particulièrement novateur dans ses thématiques comme dans ses problématiques. Jean-Robert Pitte, Président de l'Université Paris-Sorbonne, géographe et éminent spécialiste de la question, nous a fait l'honneur d'introduire le colloque et de recevoir les membres de l'association, présents à l'issue de l'assemblée générale. Nous le remercions pour ces gestes, alors que chacun connaît les lourdes fonctions d'un Président d'université. Florent Quellier, spécialiste de l'arboriculture fruitière, nous a sensibilisé aux spectacles, que pouvaient dérouler les paysages d'Ile-de-France, où les arbres et les fruits étaient non seulement des ressources agricoles, mais participaient aux décors de la région parisienne. Il revenait à Claude Reichler, de l'université de Lausanne, de faire vivre les Alpes suisses, sous le regard des voyageurs de l'époque moderne.

Il était aussi nécessaire d'élargir la notion de « paysage » et d'évoquer les recherches nouvelles qui correspondent à des thèmes porteurs, comme le patrimoine industriel ou urbain. Paul Delsalle, à travers les exemples de Tourcoing et de Salins, a fait surgir devant nous, les images et les réalités des paysages industriels des XVI^e et XVII^e siècles. Youri Carbonnier a confronté l'iconographie urbaine avec d'autres sources. De ces comparaisons, il ressort que les gravures et les tableaux, représentant les villes, n'ont pas toujours comme impératif une vérité historique, mais obéissent à d'autres objectifs.

Enfin, il n'était pas possible, dans une telle rencontre, de parler des paysages sans consacrer au moins une communication à leur place dans le patrimoine artistique. Martine Vasselin traite d'une question centrale des problématiques de l'époque moderne : la naissance du paysage comme forme artistique dans l'Europe du XVI^e siècle.

Ce colloque symbolise l'émergence de nouvelles thématiques dans l'historiographie de l'histoire moderne. Elles ont été développées par une nouvelle génération de chercheurs qui s'inscrivent dans une tradition et savent innover. Donner à ces historiens modernistes l'occasion de faire connaître leurs travaux est l'un des objectifs de l'AHMUF.

En même temps, l'Association des historiens modernistes sait mettre en relation, grâce à l'outil informatique, les chercheurs entre eux en publiant,

grâce à AHMUF, les annonces de colloques, de séminaires, de publications, et tout ce qui intéresse les collègues en matière de recherche et d'enseignement, le tout grâce au dévouement et à l'action inlassable du secrétaire adjoint, chargé de la communication interne, Denis Lieppe. Qu'il en soit remercié en votre nom à tous.

Les historiens modernistes prennent de plus en plus conscience que leurs recherches sont d'une grande importance, pour le devenir de nos sociétés parce qu'elles servent de base à des réflexions concernant l'avenir du monde contemporain. L'histoire des paysages, présentée ici, répond à cette interrogation et à ce besoin, car là encore, les polémiques ne sont pas rares et les arguments, que se jettent à la figure nombre d'associations, montrent à quel point l'arbitrage de l'histoire est une œuvre nécessaire. Ce colloque pourra apparaître comme une contribution efficace à des clarifications, qui s'imposent.

TABLE DES MATIÈRES

Jean-Marie Constant	
Préface	7
Jean-Robert Pitte	
Introduction	11
Florent Quellier	
« Le spectacle de l'arboriculture fruitière » : un ordonnancement du monde. L'exemple des campagnes parisiennes aux XVII ^e -XVIII ^e siècles	15
Paul Delsalle	
Images et réalités du paysage industriel aux XVI ^e et XVII ^e siècles	29
Youri Carbonnier	
Images du paysage urbain : des sources pour connaître la ville moderne	43
Martine Vasselin	
La naissance du paysage comme forme artistique dans l'Europe du XVI ^e siècle	69
Claude Reichler	
Les Alpes suisses et les voyages dans l'Europe moderne	99

